



Papier fait de la résistance

Le 25 avril est leur journée et elles ont attribué leur prix à Violaine Lison pour *Lequel de nous portera l'autre?* Dans leurs espaces dédiés à la littérature, la vraie, les librairies indépendantes continuent de défier les pensées trop policées et la dictature de l'e-commerce.



Texte:
Philippe Manche

Globalement, 2025 a été une bonne année”, attaque d'emblée Nicolas Goffe, chargé de projets au syndicat des librairies francophones de Belgique, plus connu par le grand public sous l'appellation de librairies indépendantes. “Le marché est stable et nous avons constaté une marge de progression du chiffre d'affaires d'1,43 %. À l'inverse, le premier trimestre 2026 reflète la morosité ambiante et

le contexte économique compliqué avec une baisse de -3 %. Baisse qui peut aussi s'expliquer par une rentrée de janvier moins forte que celle de septembre 2025.” Et de préciser toutefois que “55 % de notre chiffre d'affaires se fait les cinq derniers mois de l'année”.

“C'est un combat permanent, annonce Michèle Mauchard, cogérante de Chantelivre, en bordure d'Escaut à Tournai. C'est important de se battre autour de la librairie indépendante, de soutenir la



Jean-Luc Flenjal

culture, de cultiver l'esprit critique et d'aiguiser sa conscience politique, mais à l'école, ce sont des retours que nous avons, certains profs encouragent leurs élèves à commander sur Amazon." Néanmoins, par la diversité de son offre (littérature féministe, essais, romans classiques comme têtes de gondole ou lauréats de prix littéraires), Chantelivre réalise 70 % de son chiffre d'affaires avec la littérature et 30 % avec son pléthorique rayon jeux et jouets.

Attirer une autre clientèle

Ce foisonnement permet d'attirer une autre clientèle comme Julien (47 ans), un habitant d'un petit village entre Mons et Tournai. "Les deux ou trois dernières fois où je me suis rendu chez Chantelivre, c'était pour acheter des jouets et j'en suis ressorti avec des bouquins." Et d'ajouter: "Les livres mis en évidence sont sélectionnés avec soin. Le personnel est de bon conseil et les lieux agréables à fréquenter. Aller dans une librairie indépendante devient aussi un geste politique. Avec le prix unique du livre, je préfère donner mon argent à Chantelivre qu'à une grande chaîne ou à une plateforme en ligne".

Volonté pour la clientèle de soutenir un commerce de proximité, disponibilité du personnel et accueil 5 étoiles autour de choix éditoriaux sont quelques-uns des nombreux atouts des librairies indépendantes. Sans omettre, comme le dit Brigitte (62 ans), qui fréquente une à deux fois par mois Quartier Libre à Uccle, le sentiment de découvrir "sa" librairie. "C'est

un espace engagé prônant des valeurs de solidarité, de liberté, de respect, visibles dans les thématiques mises en avant ou dans le choix des rencontres organisées avec les auteurs. À voir le monde qui la fréquente, on constate que les amateurs de livres restent friands de tels lieux dédiés à la littérature, loin de l'e-commerce de masse. C'est rassurant et réconfortant."

"Certains nous disent être allés à la Foire du livre découvrir les nouveautés pour les acheter chez nous", pointe Laurence Collignon de chez Schaerbook, à Bruxelles. Cette impression de proximité et d'appartenance à un lieu est immédiatement palpable à la librairie L'Escal, derrière la gare de Liège Guillemins, avec sa vitrine auréolée par plusieurs exemplaires du dernier roman de Caroline Lamarche *Le bel obscur*, en rencontre/librairie. Une senior récupère sa commande de trois livres, dont *La petite bonne* de Bérénice Pichat, prix des Librairies indépendantes 2025, avant ses vacances en Espagne. Bruno (46 ans), assidu des bibliothèques, →

"Un espace engagé prônant des valeurs de solidarité, de liberté, de respect", selon Brigitte, une habituée de Quartier Libre, à Uccle.

"C'est un geste politique. Je préfère acheter ici qu'à une grande chaîne ou une plateforme en ligne."



Jean-Luc Fiermal

Dans une librairie indépendante, on prend le temps, on ne vient pas pour acheter un ouvrage entre deux portes.

→ explique qu'il rend visite à Anne-Pascale Delanaye chaque fois qu'il cherche un cadeau à offrir. Tim (47 ans) passe deux fois par semaine juste pour se poser dans l'espace lecture & gourmandise de 60 m², baptisé La Forêt, au fond de la librairie. Celle-ci est à l'image des ouvrages proposés, de bon goût. Le dernier David Peace est mis en évidence. *Le complot contre l'Amérique* de Philip Roth, pour ses résonances actuelles aussi. Tout comme *La montagne magique*, le classique de Thomas Mann. Rayon queer et genre, littérature young adult, de la Blanche, de la Noire, rien ne manque. On insiste aussi sur cette notion essentielle de prendre le temps dès qu'on franchit la porte d'une librairie indépendante. Tant dans le chef de la clientèle que du personnel. On ne vient pas fouiner dans les rayons ou acheter un ouvrage entre deux portes. On constate également, aussi bien à Virton qu'à Marche-en-Famenne, que chaque librairie a son identité, sa personnalité propres.



Violaine Lison, lauréate 2026

La Tournaisienne était l'ultra-favorite de la 2^e édition du Prix des librairies indépendantes décerné le 15 avril dernier à Saint-Gilles (Bruxelles). *Lequel de nous portera l'autre?*, publié aux éditions Esperluète raconte comment en mars 2014 la romancière et poétesse se retrouve en possession des carnets de tranchées de Léonce Delaunoy, jeune séminariste hennuyer mobilisé comme brancardier pendant la Première Guerre mondiale. À l'autrice d'être bouleversée par la beauté de l'écriture de Léonce et de dialoguer avec pudeur et infinie retenue avec lui. Le récit, qui peut rappeler *Tant que durera la guerre* de Walt Whitman, se dédouble très vite en une captivante et bouleversante enquête car Violaine Lison découvre des incohérences dans le récit. Ouvrage sur la mémoire, la transmission et l'absurdité de la guerre, sa lecture en apnée est fascinante et inoubliable.

Avec une ouverture d'esprit salubre, chez Tultitu, librairie militante dans le centre de Bruxelles dédiée à la littérature québécoise, féministe et LGBTQIA+, vous pouvez tout aussi bien acheter le dernier recueil de nouvelles de Russell Banks. Même constat chez UOPC, à Auderghem, qui s'étale depuis février dernier sur un seul étage et 650 m², avec son ancrage historique sur la religion chrétienne. *"Aujourd'hui, nous sommes davantage ouverts et beaucoup moins versés dans le prosélytisme comme ça a pu être le cas il y a encore vingt ans, se réjouit Bernard Rummens. En témoigne notre important rayon féministe et LGBTQIA+."*

Nouvelles maisons du peuple

La Ruche Montoise, ouverte en novembre 2025 en plein centre de la Cité du Doudou, est l'une des dernières-nées. Son modèle est celui de la coopérative autour de quatre cofondateurs-cofondatrices entre 28 et 30 ans. Pour Andy Lupant, master en relations internationales en poche, il était important de *"proposer un endroit où on peut avoir accès à des livres qu'on ne trouve pas spécialement partout. Un lieu d'éducation populaire sur le modèle des maisons du peuple avec de la bande dessinée, des essais ou du roman dans un espace convivial avec un bistrot autour d'un projet collectif commun"*. Chez Léviathan, près du parvis de Saint-Gilles, l'une des rares librairies indépendantes exclusivement consacrée à la BD, la démarche reste assez proche. *"Sans le faire forcément exprès, je mets en avant beaucoup d'autrices"*, fait remarquer Bertrand, le gérant, tout en préparant un café. *"On me demande souvent de la romance queer et si j'ai des histoires d'amour gay et lesbien. Au final, je dispatche mon rayon queer un peu partout."*

"Il y a deux tendances de librairies indépendantes, résume Nicolas Goffe, chargé de projets. Les librairies historiques qu'on trouve dans les grandes villes comme Tropismes à Bruxelles ou Livre aux trésors à Liège et des librairies plus petites, plutôt de quartier avec un modèle basé sur le choix face à un marché du livre en pleine explosion avec de plus en plus de livres qualitatifs." L'occasion de rappeler ce formidable outil qu'est Librel mis en place pendant le Covid. Soit une plateforme de vente en ligne qui permet de géolocaliser le livre souhaité. *"Quand le livre n'est pas disponible en magasin, le libraire a le réflexe de regarder sur Librel et invite le client à se le procurer dans une librairie indépendante voisine. Avec le prix unique du livre, les libraires sont devenus des confrères: on sent une réelle solidarité."* Tout n'est pas perdu. ✕

Toutes les infos sur la Journée des librairies indépendantes sur le site www.leslibrairiesindependantes.be.